

Taxes, Tariffs & Subsidies (A history of Canadian fiscal development), par J.-HARVEY PERRY. Deux vols., 6¼ po. x 9, relié, 763 pages pour les deux — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS (\$25.00)

François-Albert Angers

Volume 32, numéro 2, juillet–septembre 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002814ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002814ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Angers, F.-A. (1956). Compte rendu de [*Taxes, Tariffs & Subsidies* (A history of Canadian fiscal development), par J.-HARVEY PERRY. Deux vols., 6¼ po. x 9, relié, 763 pages pour les deux — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS (\$25.00)]. *L'Actualité économique*, 32(2), 364–365. <https://doi.org/10.7202/1002814ar>

de plein-emploi soit éliminée, il sera possible d'obtenir la stabilité à long terme du niveau des prix, seulement au prix de périodes cycliques de sous-emploi, au cours desquelles la hausse des prix des facteurs sera temporairement arrêtée ou renversée. Cela semble avoir été l'une des conditions de la stabilité des prix (ou pour de longues périodes de la baisse des prix) au cours du dix-neuvième siècle». Le dilemme demeure donc: la stabilité des prix et le sous-emploi ou le plein-emploi et l'inflation.

Il est difficile de donner si brièvement une idée précise de l'ouvrage à moins d'entrer dans l'explication des diverses situations étudiées par l'auteur. À chaque page, le lecteur est appelé non pas tant à suivre le développement d'un exposé, qu'à exercer continuellement ses facultés d'analyse. Ce que le livre perd en unité, il le gagne en intérêt.

Gilles Desrochers

Taxes, Tariffs & Subsidies (A history of Canadian fiscal development), par J. HARVEY PERRY. Deux vols., 6¼ po. × 9, relié, 763 pages pour les deux. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS. (\$25.00).

M. Perry a abattu dans ces deux ouvrages une immense besogne, sur un sujet d'actualité courante. Il apporte à tous ceux que la question intéresse ou préoccupe, un ensemble de données et de faits complets et précis. Étant donné, justement, le caractère surtout documentaire de l'œuvre, peut-être faudrait-il commencer par la fin et signaler d'abord les appendices. On y trouve, en premier lieu un éphéméride très détaillé des principaux événements (principaux, avec beaucoup de détails) dans le domaine de l'impôt de 1650 à 1954. Et cela, autant pour chacun des territoires qui composeront la future Confédération que, dans la Confédération, pour chacune des provinces, aussi bien que pour le gouvernement central. Un autre appendice statistique nous fournit plus de détail sur les impôts du Canada, des provinces et des municipalités depuis 1868, qu'il n'est possible d'en trouver dans aucune source facilement accessible. On y retrouve, par exemple, le détail des différentes marchandises qui ont produit le revenu douanier pour les années 1868-1915; celui des produits sujets aux droits d'accise pour les années 1868-1954; aux taxes d'accise de 1915 à 1954; une analyse des différentes taxes provinciales et municipales depuis le début du siècle; ainsi que des tableaux montrant rapidement les différentes modifications de structure et de taux de différences taxes fédérales ou provinciales? etc., etc.

Le texte lui-même constitue une histoire fort complète des faits relatifs aux questions fiscales au Canada de 1867 jusqu'à nos jours. Il comporte une mine de renseignements. Quelques-uns sont même inédits, pour autant que nous sachions, et indiquent que l'auteur a travaillé en étroite collaboration, au moins officieuse, avec notre ministère fédéral des Finances. Cette remarque indique aussi, en un certain sens, les limites de l'ouvrage. D'une façon générale, l'auteur reste parfaitement objectif et nous relate surtout les événements tels qu'ils se sont déroulés. Il lui arrive cependant de les commenter. Et même lorsqu'il raconte, il affirme souvent comme étant des faits, des positions qui revêtent un fort pourcentage d'interprétation. D'une façon générale, l'auteur a su se libérer assez bien de

l'ambiance historique du Rapport Sirois, qui envoûte tant de commentateurs de ces questions depuis 1940. Son développement est plus serein, moins organisé en fonction d'une thèse à démontrer. Il se dégage difficilement, cependant, de la conception que s'est faite le ministère fédéral des Finances des clauses fiscales de la Constitution de 1867 et sa façon de présenter certains faits s'en ressent.

L'ouvrage de M. Perry sera donc d'une très grande utilité à tous ceux qui voudront se renseigner sur les problèmes fiscaux canadiens et en parler en connaissance de cause. Il importera cependant qu'ils l'abordent avec une certaine dose d'esprit critique.

François-Albert Angers

Initiation pratique à la statistique, par A. LIORZON. Un vol. 6¼ po. × 9½, broché, 205 pages. EYROLLES, 61, Blv. Saint-Germain, et GAUTHIER-VILLARS, 55, Quai des Grands-Augustins, Paris, 1956.

Cet ouvrage s'adresse aux profanes. L'auteur a voulu leur simplifier la besogne, en éliminant le plus possible l'alignement habituel des équations et des symboles, et en restreignant l'ampleur du volume. De ce point de vue, le succès est total. Peu d'ouvrages de statistique générale sont aussi succints. L'auteur en est arrivé à ce degré de sobriété dans l'exposé, que seuls ceux qui disposent déjà d'une formation statistique sauront apprécier à sa juste valeur. Certains problèmes fort complexes sont admirablement résumés en une phrase ou deux équations. L'initié ressentira sûrement un frisson esthétique. Le «profane» ne verra probablement ni la portée, ni la base du problème abordé.

Il est douteux que l'assimilation de la statistique générale soit possible sans d'abondants commentaires et des exemples nombreux, variés, tournant et retournant le principe que l'on veut illustrer. De même, il est nécessaire de développer les formules mathématiques, de montrer le mécanisme de leur établissement dans chacun des détails. Le livre gagne ainsi en poids, mais le «profane» comprend mieux.

Jacques Parizeau

The Impact of Communism, par IAN MACELES. Un vol. relié, 6¼ po. × 9, 136 pages. PITTSBURG UNIVERSITY PRESS, 1956 (\$3.00)

L'horreur du communisme n'est pas le début de la sagesse. Lorsqu'on brûle au feu de cette horreur, on ne peut guère chercher à étudier la disposition des fagots. L'auteur a voulu le faire. On comprend que ses tourments l'ait affecté.

Le projet qu'il s'était fixé ne manquait pas d'intérêt. Il voulait, en somme, tirer du marxisme original les thèmes centraux, montrer comment ces thèmes s'étaient infiltrés chez Lénine et chez Staline, et quelles transformations, quel émondage, ces deux hommes leur avaient fait subir. Le sujet a été souvent discuté, rarement étudié. Le projet était donc rempli de promesses.

Malheureusement l'auteur, s'il comprend la structure de la dialecte marxiste, n'arrive pas à en saisir toutes les répercussions. D'où des exclamations rageuses, qui aboutissent à des accusations débridées. Que les Soviets rompent un traité n'a rien pour surprendre; il serait plus intéressant de savoir pourquoi il l'ont